

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choisies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1756**

Fable XI. Les Deux Amis.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1695**



LES DEUX AMIS . Fable CLIII .

J.B. Oudry inv.

J. LeMere sculp.



## FABLE XI.

## LES DEUX AMIS.

Deux vrais Amis vivoient au Monomotapa;  
L'un ne possédoit rien qui n'appartînt à l'autre:  
Les Amis de ce pays-là  
Valent bien, dit-on, ceux du nôtre.  
Une nuit que chacun s'occupoit au sommeil,  
Et mettoit à profit l'absence du soleil,  
Un de nos deux Amis sort du lit en alarme:  
Il court chez son intime, éveille les valets:  
Morphée avoit touché le feuil de ce palais.  
L'Ami couché s'étonne, il prend sa bourse, il s'arme,  
Vient trouver l'autre, & dit: il vous arrive peu  
De courir quand on dort: vous me paroissiez homme  
A mieux user du temps destiné pour le somme:  
N'auriez-vous point perdu tout votre argent au jeu?  
En voici: s'il vous est venu quelque querelle,  
J'ai mon épée, allons. Vous ennuyez-vous point  
De coucher toujours seul? une esclave assez belle  
Etoit à mes côtés, voulez-vous qu'on l'appelle?  
Non, dit l'ami, ce n'est ni l'un ni l'autre point:  
Je vous rends grace de ce zèle.  
Vous m'êtes, en dormant, un peu triste apparu:  
J'ai craint qu'il ne fût vrai, je suis vite accouru.  
Ce maudit songe en est la cause.

Qui d'eux aimoit le mieux, que t'en semble, Lecteur?  
Cette difficulté vaut bien qu'on la propose.  
Qu'un ami véritable est une douce chose!  
Il cherche vos besoins au fond de votre cœur:  
Il vous épargne la pudeur

De les lui découvrir vous-même.  
Un songe, un rien, tout lui fait peur  
Quand il s'agit de ce qu'il aime.



( Fable CLIII. )



LE TOUJON J.A. HUYRE ET L. ROYTON FABR. C. 177